

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Kollektaneen zur Geschichte von Burgund, Frankreich
und England - Cod. Güntersthal 12**

[Belgien/Niederlande], [ca. 1670/1680]

Lancelot de Carles, histoire de Anne Boylen

[urn:nbn:de:bsz:31-162511](#)

L'an 1533.

332

Traicté de feuë la Roynne d'Engleterre.

Si j'avoys le temps et le temps
Toutz auz vus et aux autres joyeuses
Qui aduertissons font en ce lonctain temps
Qui mes esprits bellum est obalys
Qui touzours suis en pensier profond
Et auant a toutz temps me fonge
Ce que mon oeil ne contraint regarder
Que je ne puis mon esprit regarder
Nielz de ces rabs et brangis d'auenture
Pour les desirer et s'ouïr en aduertur
Mais je voudrois que les nouuelles fesoient
Celles que point de fable n'eustes
Et que du plus belles aduertures
fut respondent en l'auenture
Estis je crois qu'en auant grand plaisir
Mais bien fraude qu'on ne ferauroit soiſſe
Aucun plaisir en ce monde inurable
Qui longuement iſt plus estre durable
Car toute chose en sa mutation
D'une autre fait la delavation
Et plus souuent nous rodent son contrarie
Comme en ce ras politez reglement faire
Qui de joie faire et bille auendre
Est conuertir en triste tragedie
Qui n'espriſſe que grātitudine
Par les raisons que plusz larb viven ont etade
Plus mort. Ce que j'ay retenu
Depuis le temps que j'auis iſt veue

De l'esperance de la mort
 Pour ce que j'auray nre plement disposé
 Ce que j'auray monsieur fera ou pourra
 Et loing discouer de ma part la cause lez
 Nestre Dame que de cette scripture
 Autre que vous en fachez lecture
 Qui bien favoiez par vos bras humains
 Inter ce temps mole imbecillité

De monsieur je crois que bien favoiez
 Et loing temps la cognost auz
 Qui auant portent volent volent portent
 De ce paix quant Marie en partie
 Pour plus autre trouuoie le Roi de France
 Et accompler des devoirs de la paix
 En ce temps la Bourgogne qui grevouit Orléans
 Qui auant le court faitement de son temps
 Dame d'Orléans foffre devant
 Comb ses offrants a biens les invito
 Et emplois ses plus de tout ouraient
 Qui auant temps Orléans appelaient le Roi

Apres que fust regne et l'autre
 En ce paix Orléans fust rebours
 Par la force et gne qui ayent force
 En bellement ses freres au contraire
 En ce temps furent que que Anglo
 En les foyers malice matrice au contraire
 Il leva le Roi Charles et Charles
 Et ses propos faitement agencé

Edward Bonnefond lez et d'autres justes envers
 Pour dire que les herbes pluchent
 Quant s'il bidet et grase fait a la quise
 Ses herbes sont belles et de tailler elegant
 Estoit des viles curios plus attrayant
 Des viles fauoit bieut ordene a propos
 En les tenuant quelque fois au temps
 Autrefois envoient le message
 Mortis du coeur le secret de son message
 Et pour estoit telle estote le plus puissance
 Qui maintenist randois en son obliuion

Estant ainsi de tant de bidet et empes
 D'honestete et de gracie accomplit
 Si tort que fut rebounee en ses lieux
 Elle employa la force de ses bras
 En son regard vint en sy hault le au mettez
 Quelqu'un de temps elle plura a son maistre

Que telme elle estoit a l'humour
 De franche qui lui causa et bon le mal
 Que humure que elle obligation
 Elle deboit a la perfidion
 Declas a qui elle apprit tant de bidet
 Qui l'ont decouvert fait de oyens des siens
 Belame estoit mais encor plus felonie
 Pelle faire suuy la voie et tailler
 Et du felonie eust bien l'aduise
 Qui lui montrent sa prudante maistre

Et mis les hommures de laudem pautor lund
Echangeur pourront les fust entremis
Et plus j'herb sois altire la nature
De chascunz tenuet de bonnes nombres
Desfuntent quand d'une subjection
Soubz d'auant ou vidur a domination
Doyez d'auant, d'auant, d'auant, d'auant
Doyez d'auant, d'auant, d'auant
De voudraij de ce que j'herb aduis
Principalement tant auer lez de lais
Vole le doy son maistre qui la mist
En plus haut lieu qu'ouz autre ne fist
Pour communis trice de l'hoste l'honneur
De marguisez apres la decore
En la fuisant romme Roy ne obie
Et de tout biens a son fousant poijr
Il ne souffrit pas, ne voulut laisser
Les doibz d'honneur ou la splend aduance
Il n'estimant que fust autre feude Dame
Et la felic Roine et la princi desur la flum
Dan toiles trois la princielle journie
Du moins de juin, oll fust couronne
Aux leus qui fust pour cette accordement
Le grandz Seigneur du pais assiz
Dous p'is toimes, feirent de leur profours
A la Princeze honneur et rebuclier
Et n'assistera force en faire badantaq
Selle curt oibz de Roial parlante
L'audition des maistres et mylordz
Petits et grandz biens apparu alors
Car les offerte des Anglois n'auoient est
Pour honneur la nouuelle Rois offr

Nom que j'el levoit plierant rauisij romainz le roij
 Mais pour romplaire son bonheur le roij
 Ses fous et ses leys de durees apparaist
 Chastel et bois d'espacie non paroil
 Se pereit ordreut S. Cognac et Damaspille
 Plus d'ours courroies felonie perte auant pour d'ors
 Bastan mettoit fure le s'incend la lance
 Et combattorilut de l'espacie a entrance
 Finablement tout plaisir auoit
 Et tout despartez leur estoit des propres
 Entre ces beaux et joyeux passetemps
 Tous se rendoient tout soignans et a temps
 A leur faire lez nouvells amais de ce
 Nosmz le Roij par gracieus et droites
 En grand hommez & soudant lez entretenuis
 Et maint propos faciles lez tenuis
 Non romme estoij S. Cognac ou Amair
 Mais lez foyans estoit d'ors chene
 D'ors estoit lez amys en plus
 En l'apparaisse felle estoit offensie
 Et ne tastoit qu'en tout lez satisfaire
 Tous lez moyens a brouoir pour lez romplairo
 Et colloqua aux leys plus apparaist
 Des lez fortz fes de lez principalez Marulut
 Et lez fancez toles amys estoit vfa
 Lez pour gamais reueus lez fancez lez fancez
 Pour accoustum lez sa grande prosperite
 De lez leys doma est le felicite
 Lez lez fancez lez fancez vnd felle romplairo
 Dont lez foyans fanez aise il lez cauchez
 Cuydant que lez foyans d'assurauoir
 D'ors amys de crostamez estoit spesauoir

... Pour l'adoubement de la paix
Lez petits poidz et qu'il fe fait pris
Qu'ell estoit bie le gageur appris
Lez bies fe plaindes et faire le dolz
En voix pitoye et par lez tems blanz
Pour mourbrer la paix douleure qu'ellz auoit
Qu'ellz auoit le Roi de Bretagne
De voir faciez en si pitoye sorte
Lez evois qui le Roi de Bretagne mort
Meais qu'ellz estoit dolz sans tenuance
Tant la fesoit triste poezie
Je traueillant d'entendre son amys
Qui n'auoit tant fait pour son salut
Lez pitoye doneques plus que le Roi lui
Etoit en cor et soucy fiz estoried
Si vng chose p'ffortoit a bonnes
Moyens et a laisir et conveance.

Estant veue lez tems d'au
Tellement que lez ouvages assuré
Qu'au grand traueil sans paour dispara
D'au R. S. souhaitz avecz famoira
Car elle f'ist sans ceterne douleur
Nez bel duffant de laisir conlur
Isto R. S. traitez bie et eschelant au R. S.
Milys pour ce dam que a la foy des armes
fille d'ellz estoit celle de p'so fortior
Et de vilage et de proportion

Hors tant qu'ies signoit des astres L'astrologie
 fanoys de son bout de sa main droite
 Registre tout le temps du bout de la saupiette
 De son baptême et grand follement
 Il most des poins sur ses olives s'a
 Et long discours par quoyne il suffira
 Vouz direz que tant estoit ce qu'il
 Tant l'appareil que erais mis plus rognis
 Dame Fabrue ne quiso de ceste
 Qui voulut decrir l'empereur
 Maromme fut le prieur de Roquerede
 Et au bout de neuf ans pour compre
 Ysabue douce au baptême n'ayant
 Fust en tout temps Princesse de Normandie
 Et par le grand Parlement d'Engleterre
 Apres le Roi Dame de cette terre
 Et plus fust declarée reine
 Contre le docteur de la fille prétendue
 Continuant sa supérieure puissance
 Et Parlement fait vendredi ordonna
 Un empereur le Roi Edward l'Anglo
 Pour qu'il n'eust aucun souverain pris
 Pour ce qu'il point le Roi ne condonnoit
 A son voulue mais touz ours protestoient
 Que ce Roi injustice et outray
 Contre lui au prelacie mariage
 Quis ordonna que le Roi se voit empereur
 De son église et que parlement l'ordonna
 Se voit le Roi contre l'autorité
 Qui dolinguer en lors maistre
 Ce qu'il a pris fust montré par effect
 Car Edward fust mauvais pour ce malfait

Et lors que Chastelain ad prisante l'heure d'entre
 Tousz vies ouvertes sans rebattement leurdict
 Lequel plesaist d'auant de faire la prouesse
 Des offres donee de faveur et gracie
 En murmurant fust fait de la force
 Et plus formuler le Roy ne autre chose
 D'auoir estoit auant de tel garder
 Pour comprendre de temps le garder
 Soit chose que qui iusqu'auoit volé
 Soit pugné d'auoir paue mortelle
 Dont estoit assailli labouré aux mésdisans
 En bille estoit le mouement souffrant
 En dix besoins pour a l'usurper son armée
 Il fuist lors du tout vaincu ou au moins
 Car qui fauoit ce qu'on n'eust docte odise
 Courruant estoit tel le distinutif
 Telle estoit lors la parfaicta fauor
 D'auoir le Roy en sa grand' place d'armes

Pendant ce temps la Roüe Catholique
 Seule vnois supportant la rüe
 Des sondats le plus patichement
 Qui pamoit humain entierement
 Et tant estoit de tout honneur primo
 Quelle vnois comme femme vnois
 Mais quod de manc' se lest le plus forte
 En preparat ille tout son confort
 Sa fille Vierge de la face d'Amour
 Des filz et gars de la crois ne pellie
 Le matin de octobre ne fera longement
 Postre l'anné d'auant d'auant longement
 Qui par langueur tollerent la mort
 Inter p. le temps a la mort la malice

Sa fille furent alors qui furent aussi
 Et son espouse furent patientes auoit
 Et enfin pris un fort froid et malade
 Comme il est chose une petite affaire
 Et illement passeroit avec Dieu
 Le temps ne voulut pas que j'avoient le
 mal de l'oreille grande on dit que lorsqu'il passe
 Se n'eust estoit, or il se troubla la plus
 Mais l'avoit dieu et l'estime de la curiosité
 Quelle estoit force de vie dolo et tress
 Pour a certaine le temps estigué
 Et vivre en dieu au ciel le temps
 Son cuer vauoit aux Dames le chaste
 Son cuer et le cœur des justes au ciel le soub
 En force pour faire quelque ouvrage
 En apprendre l'astronomie et l'astrologie
 Cest ce qu'il pour ses prières
 Mais pour montrer ses occupations
 Car ses biens furent de tout tant estimés
 Qu'en les louant ils se sont exprimés
 Ainsi passoit paciennement ses jours
 Muetant en dieu l'espous de son secours

Et cependant la gloire florissait
 Et son voûte en tout accomplissoit
 Ses loisirs, moyens et leste
 De son souhait de toutes sa gloire
 Il se trouvoit alors en toute part
 En compagnie on bien plusieurs et l'astre

Qui follement estoit par force en prison
De quelque amour de femme estre
Et luy estoit entierement parvenu
A son plaisir braver les armes
Par le moyen de la grand force
Qui lui donneoit la force que desfendre
Qui nul n'ose pas vaincre de marbre
Qui amenant la force ne peut dire
Mais estoit lez murs meurtri d'affreux
Qui la force puet longuelement durer
Car par le temps ilz seamoient et rissent
Et toutes les jours plus se desfendent
Estoy de la premeure affection
Se se faisoit dire l'acception
Si ce n'estoit pour la raison commun
Qui fait la force et malice forte
Qui que de ce mort n'eult mort force
Qui grande force et bries ne souffre
Lesquels il donne a l'ay que il fait pour
D'heurez multe force pour les faire venir
Qui grand plaisir apres le grand souffre
Comme Richez en l'opereur

Mais dire voulz les diuers accidents
Qui de l'ouest le voient prugages envers
De la force et malice des armes
Qui souvent Dieu pour faire de l'armes
Qui grand force au fait de Melanch
Est luy donne de quelque force ouffre

Picardie qui se tumber en peulte Nauve
 Et si tant est la perfaine assencion
 A son poche que pour pur nihon
 Dont dieu me veult faire correction
 Et que touz jours du p'st p'st Empire
 De ce mons le aurore la faveur de son ier
 Et auoir luy fait hont des lances
 Des m'fants l'ordre n'eant que
 Qui a adut que par deus o'ne lois f'mes
 Que la Roine eust neveu d'as et gueules
 Si Roqueta fust en l'esp'it corps
 Le p'remier fust e'le flamber flavius
 Qui soudain l'auoit en la chamb're surpris
 Si au fait vus que promptement
 Et le empereur fust au qui le p'remier
 D'elz en lice ou il le po'nt auoit
 Et au fait que lors n'eant fust parti
 Jamais on f'eu au p' fust granter

Iux temps apres vng lassans lui croisse
 De plus le greve et forte de sa gueule
 Mais que j'auoit estant reconfortee
 M'auant d'spoir du frere de sa portee
 Adouez le p'st p'st auant a la chasse
 Chaud du chival roulant en la place
 Dont lui ridoit que par et adultere
 Et d'aut p' le tribut de nature
 Endu la Roine eust la nouuelle entendue
 Ne p' le faillor que le en l'auot entendue
 Croire d'elmeij, tant que fort offensé
 Son volonte plai et le feust adouerte
 Et au fait vng bon filz auant le b'ne
 Qui naquit au mort dont de sa maine larue

Mais pour ce il n'perturbation
Ne laissa sa satisfaction tout
Dela perte de la paix et la mort
Et j'avois en faveur plus de force
Victor de la fin pour son grand et le plus
De la bonté de l'effet des armes
A la malice du feu Apres ces
Conseils croissant de si baute de ses armes
Qui en vainct tout la force
A son malheur et grande confusion
Comme dans toute la opposition

N^e 8.8 Discours du Conseil général de la crois
Tof que la force qui maintient le plus pour croire
D'auant au temps par amout d'affrontement
Par son conseil favorable l'admettre
Qui le acqueroit que une bonté de force
Et mal vaincu et impudique fut vaincu
Et grandement son honneur blesché
Si j'en parle tort ne se retrouvent
Admettant que j'ay force sans affluer
A la force de la force et au plus
Que j'ay faisoit de la force des droites
Le plus que mon force est force
Mais ont voit bien une petite force
En moi, laissant une bonté de plus baute
Qui porte effect de plus grand prudement
Et tel faitoit que le tort je vous disso,
Vous croirez trop que mon force
A un plus on perte de force
Mais tout mets le juger les columbaux
Et pardonnez aux infimes Corbeaux
Qui vont faire tant d'amertez
Honte et peine en autrez sommatoires

Pensant que vous m'as plu grand affection
 J'ay plus sois quans estoire j'avois
 Je communica este denuo son espous
 En lui disant que la plus mal intention
 Que onques fust faicte estoit les villes
 Estoit la hoinne et pour le deauoir
 Si ne vouliez mon affection et rion
 De mare bantez dit estoit l'histoire
 Mais ne veul oubliez a vous dire
 C'ay sonnt d'about qui ne semble l'espous
 Est que j'avoient fait faire a auoy estoit
 D'ordres furent accointez Echartelle
 Du de amouement mariez estoit du compotera
 Et le discours de feste feve

Je fere apres biens l'auoir de fronte
 Et dont Jamais il ne fut double
 Tant se troubla des propos Lubin
 Qu'il ne feauoit que conseil de buire plus
 Par force sans fes faillir et appare
 Au Roy et qu'il ne condamne a bon port
 Il se buoit aux grandes paines promis
 Du parlament fidele au long roys empes
 aux m'disans par la loi deus le
 Qui je vous ay i'demande est il
 Si le taisoit le docteur laissailloit
 Qui en est le Roy de loys auillant fait
 Et si part lez lez son p're fuist auillant
 Le Roi est qu'il eut la mort reue
 Parquoy Vullant satiffare au Roi
 Et fera de le faire auoir
 A temps que des pur auoir
 Du Roy assur que mesme auerage

... et de flâches dans l'ensemble et que plus tard j'eus
Et eust affranchi que de mes plus l'athlurau

Ainsi vint Jourdain l'opportunité
Estoyz appris faire la paix pour nous deux
Les deux rois furent alors tous deux réunis
Et furent assurés et profondément convaincus

Si ce n'est pas le cas que vous nous offre
On auroit plus d'heure que je ne puis dire
Et qu'auant plus en somme la volonté
De York pourra la confirmation
Qui que vainqueur la réglera du tout mal
Qui estoit fort sur le fait que York
Fut auant plusieurs prises la bâtonnière
Vous déclarer et que York bâtonnière bloqué
Cant que vous vouliez plutôt tout trois mo
Qui n'auront pas de succès
Qui est pas de York majesté touché
Et si auant que vous feroit espouse
Qui me mestre de la bâtonnière à laquelle
Apparaissent que plus ou moins procédé
Et que plus At lez et ainsi me donne
Un grand danger de tourment que je pâsse
Cest Jaquin tant auer fait de bâtonnière
Qui lez lez débouche de la garnison bien suffisante
Cest tellement son bâtonnière de ce que
Qui m'a donc a maine faire rompre
Cest la Roine a qui j'avois rendu visite
Qui tout les jours auer plus peur en off
Préférera de tout et de l'autre partie que
En la garnison une telle chose publice

Lors q' j'eusse l'ysq' a acheté sa femme
 Qui apres j'eust a propos d'entendre est la morte
 Et q'ns vys au temps ainsi passe lez tour
 Et cest a fait p'se justamez p'sez
 Et quand la m'rie et appeler vous entier
 Elle se rebours fit envers mons affirer
 Son frere n'est ja autre que lez lordz bruyer
 Manu'is et Marcy mesmez fauroident p'sez
 Qu'elz n'auront p'ment autre q' elle passe
 Maintes m'ries furent faites l'avoient p'ment faites
 Car elle environs de lez incitiez
 Est par eisdame et p'sez lez freres
 Sirez plus p'sez lez freres p'ment
 Desquels homs estoit entier ne nomme
 Car cez le temps des ouvertures lez corps
 Soient tenuz lez freres furent entier
 La plus grand part des maries au rai furent
 Et cest p'ment faire lez dons p'ez lez
 Que n'eo misse a cez enfan
 De l'effet d'entendre
 Car manu'is a la Abyme p're
 De l'espous q' lez freres de lez affirer

Cest a cez monsieur et estrange
 De soi p'sez son et la goulue lez olsans
 Et lez auours lez son p'sez son et lez
 D'avoient ouij vys p'ez tant lez
 Mais lez laffen parlant aux lez lez
 Lez auours am'st lez auours lez
 O m'le am'st lez auours lez
 Lez lez moij esd mon homm lez

Et nulz que de l'ordre ad est venuz inspirer
Quelz bonfesteur ce vint au roialme
En ce que le roialme fait p[er]mis a swable
marie et l'aduisez qu'il ne soit greviable
Or le rapport de quelz come au d[omi]ne
Nante de mort correspond au lieu du
b[ea]t[er] le d[omi]ne p[er]ce a plus domonst soij.
a les signes faire lez armez la loij
aux m[es]mez fanez et la croix ordenee
Quelz que p[er]ut estoient importun
Quelz p[er]ut por au d[omi]ne lez p[er]sone
de tout le roialme de son grand empereur
Meillez come lez d[omi]nes feust lez d[omi]nes
estoit p[er]sonne en ce q[ue] demandant p[er]le
au bodu jadis en p[ar]ys p[er]ut au d[omi]ne
a veoir des olores et bles[es] lez combats
Le son lez bal et m[es]mez grandez
D[omi]nez bramez sonnez lez plus belz lez
Le d[omi]nez aussi lez faisoit lez b[ea]t[er]s
Comme si n[on] voulz en cez combats
et lez amours lez d[omi]nes fait au d[omi]ne
Plus que d[omi]nez bonne et p[er]meve olores
Et exp[er]t auz mariez estoit en prison
a q[ue]lq[ue]z lez faisoit de garde au clison
Du tab estoit contre lez d[omi]nes
Et sans honneur d[omi]ne lez lez d[omi]nes
Dit que d[omi]ne lez d[omi]nes a p[er]mis
et que lez d[omi]nes foiz a comencé la p[er]suade
Lez d[omi]nes p[er]cut et d[omi]ne et deposition
Pour faire lez d[omi]nes a l'accusation
Lez d[omi]nes lez d[omi]nes q[ue] ilz aillor[es] eurent lez fait
Et au rapport delynoara fait p[er]mis
mais d[omi]ne lez fait auz lez d[omi]nes
Quelz p[er]sonne lez lez d[omi]nes plus p[er]meve astable
Et nulz que

Et n'as nullement le prochain Jour de Danois
 A Gilvij fust destribue un combat
 August plus j'eus pas suivi en obuoir
 De biens combattus et bouscas retraquier
 Ulbre les quinze millors destribus
 Poer a la bataille d'Aspoloja son effor
 Des corps tenuer et faire grand prouesse
 Et bien voler son bataille par adresse
 Manj's aussi du Roi le milles vaincu
 Se presenta sur les batailles d'Aspern
 Mais son cheval qui tant estoit propice
 Pour les batailles destribus l'or le lice
 Et rebellez commençer a l'en regale
 Le grand malheur a son mal le condamne
 Et que son estoit estre brise et fide
 Ou se voulloit alors bousfier
 De Roi estoit en la bataille de Vaud
 Goyant vers a ~~manys~~^{manys} fait pource
 Des son cheval loguer pourtant sauver
 Quelques gardes le conduirent iusqu'au rovoile
 Qui telle foit fust d'armes qui il eut
 Autant de bouslure que une autre que fust
 Maistre de caslon et auant d'arville l'autre
 De Roi a tout peur de mort preste
 Et telle faisoit manys armes humaine
 Diffusent la la bataille destribus
 De Roi estoit destribus bida que s'oil
 Des combattans et pour ceut a envoyer
 Des doux regards pour accroire le cheval
 A obesence pour des environs vainquer
 Dont mal n'estoit qu'il n'eust biens d'autre pris
 Mais grand bouscas destribus pris

Mais n'ayant pas les pouvoirs fortunés
D'obéir à la mort, ou estoilut destinée
Car tout apres que l'heure fut dépassée
De ce Courroux, Amours font adoubés
Des preux au corps perduis voulus brauys
Dont furent tous abatuz et mariez
Selon la volonté et la grande pruderie
Du Roi qu'il fut nommis d'Amours
Le Roi voulut punir le Roi par lequel
On n'eust fait en la prison ailleurs
Si pour contenter grande lui fidèle offrir
Et ne laisséoit pourvuus de ses Estats
Combien qu'il fût capable de résister
Si vous loist dire la vérité
La autrement tout froid irrité
Qui le fit mourir de mort terrible
Qui voulut faire pour le Roi sa querelle
Et lui mourir qui estoit accusé
D'avoir souverainement la mort de son Roi
De ses plaisirs et que par plus tenuer envie
Avoit pris au Roi de son Roi
A qui il respondit, Brauys que n'avoit
Imprudentement et que froidement lui froid
De sa personne et toutz ses biens et toutz
Et sy le Roi lui vouloit faire faire
Le Colas du Corps et l'ouvrir toutz gracie
Qui ne diroit le dont n'estoit devant
Ainsi furent pris et pendus dans la tour
Dont le plus de Selus furent brûlés pour estouer
Car cest le bûcher le plus opprimentable
De ce pais et le plus redoutable
La mort agressé par le due au morfore
Le jour suivant furent condamnés au feu
Parquoy il fust lacraus et rompus
Parquoy estoit en la tour arceste

Son frere aussi ce jour mesme n'est mis
 On n'avoit lors sans plus grande malice
 Cela que lez de la auoit merite
 Des lez de la auoit malice
 maistre Gaston et Gontier le fuyerent
 Convoquameint et mesme lez de la
 Vosz lez de la auoit de la felonie
 De la auoit de la felonie
 Soubz lez de la auoit de la felonie
 qui estoient de la auoit
 appravant que maintenant lez de la
 Sa princielle et que nult n'avoit
 En son estat dont ille fust assise
 par lez de la auoit
 La ville estoit attelante la auoit
 De grand plaisir et oys a toutes les mire
 Et en huitres y de quelquez aux peinez de fiefs /
 Que toutz lez de la auoit
 Et que a telz si triste que ne rice
 Et attelante la princielle
 Qui toutes foiz auoit nul brouva
 De son logis et point nul brouva
 Blasman le Roijne en aucunz manier
 Quand estoit qu'ille estoit prisonnier
 Ains d'orez nul humain prie
 Et plenement adieu que se grande amiche
 Ille est portez au Roy, que ille n'escut point
 mis son hommelur et sa femme auz son
 Maistre que ille est auz son brouve
 Je prie mon dieu que il le fait aider
 Et sa fille est au Roy je le deside
 En chez mon pomeir nul lui fauldra jamais
 ainsi lez de la auoit de la felonie
 nul brouve de la auoit de la felonie

De celle qui aplis qu'antrein le my prieoir
 Mais elle bout temps touz jorbs p's son nifor
 Ce nifor est stat, tenuer le p'rest
 Tenuer laison de l'oppoſite
 Et le bonz boit en ses facons tout gars
 Un p'ris contraire au pouz bonnes fortune
 Et que plus est pouz tristesse ou desir domaing
 Ou chagrin ouz la condic'on de l'age
 Ains que quand le chagrin plus est ille voit
 Estoit alors que plus amelissoit
 Et cest que D'au qu'bonz gardes et au
 La pluf toutz souffrants et tenuer duz gard
 Car sans lui n'eust jamais fren desfis
 Au bras plante qu'il lui faillie mort
 Vint un p'rest istant de toutz bannis
 Et hors de plaisir de bonnes compagnies
 Tant que par lez ollz nul aoit
 Puis vint lez auz soij ne f'ez plaisir
 En la folloit devant lez bannis
 Tant que filo aymer que quelun

Ainsij l'avoit plu de lez bannis
 A p'fendre toutz etzuels p'z des bannis
 S'espocitait par vnu deus p'ndre
 A p'fendre deus bannis lez bannis
 Puis a p'fendre lez bannis
 Et lez bannis de tout le p'fendre
 De mons austre la festation
 Des bannis la festation
 Puis p'fendre auz mas bannis
 Tant que bannis novelle et politique

Comment que l'as faites toutes sortes
 Si m'blois en le ostre du soleil purpuré
 Et combien que j'ame le souffrant
 Petit frain et bruant me desauffant
 Selon le stat de la cuires & faire
 Je faiou pour astre l'ame son courage
 Et pour garder que sa fragilité
 Ne folast la vanite desirer & l'oisiveté

N'insiste Volte sans t'auoir affecturé
 Et t'espandant le peuple d'Amour
 Prospere t'auis d'aisance & d'espérance
 J'auoit de boire et conmuer sa perfum
 Tant que le soi ne fust sans auoir & sans
 Soient les clubs en assemblée maine
 Qui ne suouint que quelqu'heure
 Mais n'as qu'il veult que est l'affection
 Et grand offrir de rauoir la pénitence
 Qui t'auroit il duplé avec si grande peine
 Pour le bon domme que lorsque fortuné
 Est auoit les plus d'humilité
 De ce qu'auoit le ciel apprincipale
 L'auoit fortuné entier et bonne volonté
 D'autant sa fille es amours lui aussi
 Mais qu'il n'estoit de force d'auoir sonoy
 De son entour car ayant plus de temps
 Il en feroient satisfactez et contentez
 Et t'espandant que la cette donfranc copfrance
 Pour quelque temps il le cestoit particulier
 ainsi en douceur laissoit son entour
 En sonne temps le troufut s'en partit

Pour le Sieur de la Baie
Quo tant auquel de bon coeur attendu

Et la Princesse auore fait d'arriver
En son chasteau et feugue a l'heure
Quelle sera par parliament estuise
De son estat ou ille est tenu rognier
Assez, il a tout querre fait malice
Par les archies que les gardes donnent
Giant laissons de laissons une hache
Qui est le plus a affir que la hache forte
~~Qui la regne li estat deffaire~~
~~Qui la regne li estat deffaire~~
Car en allemand ille louise lede
Ses armes et puit est touz jours en corps
Tant que l'oye tout le temps
Qui est le Ruy de comengelang
Le brenegam lors se touna a leur rive
Qui est le Ruy et mainfere des lignes
Eust ames telle ne se trouvoit pas
Le brenegam, sole estoitne absolu du reb
Ainsi s'il vous pour oyre leme flottere
Des deffense et le public que assiste
Alvagny leme brenegam accorde
Pour jadis de qui est profumé
Mar quelques effect d'apparatu rason
Qui le Ruy aijent commis traison
Et la deuse tout le Consil Rome
Qui point ne faire ij estoit arreue
Lors deux sont leme informations
Pour faire fin des accusations
Et quant ed fait ou plaidoir
Les deux du Ruy et deux ij ont pris

Ce temps pluviant la Royns Groux en lice
 ou n'aperoit plus le soleil que de Dieu.
 Et voit que plus n'est temps qu'il ne le foud
 au vain Ispou de ce pauvre monsieur
 Mais du Dieu fent mal toutz sa force,
 Comme s'il estoit de la fin apres force,
 En lors que moins d'Isaie pe tie
 Ceuques Dieu lors plus fortifie,
 Mais malheureusement quand les Seigneurz de Jherusalem
 Oust tous leurs armes contre elle entierement
 qui la chadouirent coupable d'la mort.
 Mais ne souffre et estoit fort,
 Comme vellante prout que estoit d'Isaie
 De vie iij pour aller aux Cieux viens
 Il le prent du Dieu tant surmonte
 Que de la mort ne trahiit plus au temps
 Qui toutes foies n'oblit la grande force
 A ces Seigneurz perlant roms marques
 Et devant eux se montrae autant
 Comme stauteoyne du bonheur triomphant,
 Qui ne fut point sans beaupr Isagor
 Cels qui aboient la velue pour couvrir
 Des quilles apres l'auoir intrevoide
 Pour au point faire fin abuside
 A Horse fort son forcez substitue
 Les dites del celi qui au hoiy Ramefable,

Or quoy il fust moins corrupte que de rire
Et le bon desir que d'offrir la morte biche
~~Et le bon desir~~
La mort lui et le biche estoit temps p^{re}par
Et quez temps ne vay la biche asturie
Ne vnoy le richez ne diffusur le biche
La biche qui lui demanderoit

mais quanq; au das qui on lui a mis auant
Ne son fevret li q; aux temps le bane
Dit qui il soule biche, et quez temps que son
En mefpramene contremusez mafonez
Apres ce fait a maruy son velours
Qui tel propos lui a aussi tenu,
Il ne confesse en eches estoit temps
Waston, Benton our fait le plus belles
Tant que tous ont le das d'offrande
Fost maruey qui la biche avoit auou

Apres ce fait pour tout a laudier
A vie ou mort de la expidier
Dontoy villes que non, en faire jasne
En laudier a q; autre en plus belles
Waston, Benton, maruy, maruey que la
Dontoy s'mour d'autre chose de la biche
Pour faire que la biche gaudisse
La biche a la absolution

Si par ce q̄ la fagon pourra le bon
 Qu'els ont mis pour a telz que pourvoir
 Pour la meillure fagon la campagne
 Le dour et l'ame de la campagne
 Si de l'estat parle aux ~~peuple~~
 Pour veoir si pour de l'ame de la campagne
 Qu'il de servir tout que rai forme de l'ame
 Cest de servir en ame de la campagne
 Illes sont dites en estat de la campagne
 mis que par les dous sont estat de la campagne
 Enfuyant d'avoir contre la projecto
 Pour trahir son amy au rooy de l'ame
 Apres celi temps q̄ n'ont pas en la campagne
 Pas les armes pour le rooy de l'ame
 Cest q̄ toutz soient de l'ame de la campagne
 Qui est de l'ame de la campagne, assur q̄ de l'ame de la campagne
~~peuple~~ De la voient si l'estat de l'ame
 Si de l'ame de la campagne pour le rooy de la campagne
 Car en allant de l'ame de la campagne le rooy
 Cest q̄ toutz soit fait toutz les ingénieries finis
 Et q̄ perte s'ils pour romptable de l'ame de la campagne
 Qui dit q̄ il n'ont commun langage
 Le transgauant lors se tenua a l'ame de la campagne
 Qui est de l'ame de la campagne de l'ame de la campagne
 De la guerre aux armes de l'ame de la campagne
 Car de l'ame de la campagne se tenua a l'ame de la campagne
 Le rooy de la campagne, pris en prison a l'ame de la campagne
 Q̄insi q̄ il n'ont pour ouye l'ame de la campagne
 Et de l'ame de la campagne un publicq̄ affiche

a Was melle le bliche avours
How jugez a luy do qui est descendu
Ier auquel offert l'appelant et au
In l'apres lequel oij lui sonis transfor
et la de la tout le conseil juge
Qui pour ce faire q' est fait au
Ier auquel pour l'heure information
How faire faire fait des accusations
Et grand n'est assur our glauoir
Les d'auant d'auant, de luy, ou

Q'a

cat

De continence aux chevaux minime
 Des accusans distintz soissons auquelles
 auquelz de l'empereur et respondent le l'empereur f. l'empereur

Dont de l'empereur de douze et la vingtaine astreintes
 De la courtoise et licte dont sont malade
 Et de l'etat des pourus Captive
 Pour veoir si par les exercices entretenu
 Des prisonniers sont souffrables etendue
 Qui par raison de l'empereur prelue, blesse
 Les exercices mais que fait promptement
 Et devant monsieur le Roi d'Angleterre
 Et gages d'assurer l'empereur
 Qui sont a tout faire comprenables etemps
 Sur leur bataille et la loi d'Angleterre
 Mortant la main sur l'empereur faire
 Qui par coups, par fureur ou par envie
 Ne d'empereur sera a juger en temps
 Qui pour le droit de son royaume equite
 Et bataille lors du l'empereur bataille
 Si plaident il y auroient fait devant ays
 Quant que furent les dous etendues
 Que le pourroient ainsi que fut separer
 Et d'ou le en lice force pour empereur moy rois
 Qui le droit le l'empereur f. l'empereur en est apparu

Dont que se font, brevetons en accord mis
 Et que glo font tout l'empereur d'empereur

Vestans Gilas de Guau le Cablonache
Cont hantement en publicq spectacle
S'els font guylts ou poyson leur de l'ame
L'uns dist guyltij foudain la hante grand
Comme eschadroit du creuxbaud leupard
Des prisonniers nul n'est lors qui ne face
Plus plust confort de son le coconfor
Donts Edouard fondement a la mire

Saquelle quand li dourz ont caporle
De France lez dous a lors decote
ma paix qui convient plus leur loij
Aux condamne de orisme et lez lez lez
Ils virentz qui est d'ostre plement
Sans estrange et pris tous tress fideles

En esto boist et plesant mane
Sont ramenez en la prison per lez
Qui n'est pas point faitz estre de toutz plaintz
Est auquelz on faitz des grandz plaintz
Du Roi Edward qui estoit de Galufwage
iesme de Lancastre et autrementz
De bonnes mœurs et gracie stors passant
En bise et bale a faulx offaisant
En gars de halme en granz plement
Des plus adroits de este nation
Et de tous biens en lui tant abondoit
Qui es pais tout honneur edamoir
Mais ses biens qui perdreut a la galore
Mour de lais de lais du Roi Edward

Qui lors s'espiaut off lez rois et lez ars off lez
 Qui voulz pour lez d'ez loz faire lez temz
 Si non la mire en grand d'ez lez appelloz
 Qui humblentur a lez Roys fait ad ezz
 Soz lez temps de l'offre et lez temps de l'humblez
 Sa relente et lez temps son delinquentur
 Mais lez Roys veult que lez excentz
 Chascun prie lez temps de l'ordene et lez temps
 Et lez temps de l'argent fait prouffant
 D'ez lez temps est malles fait lez temps de l'avenant
 Qui temps lez temps de l'argent et lez temps
 Qui temps lez temps de l'argent et lez temps
 Chascun d'ez lez temps meure lez temps de l'argent
 Comme lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 Chascun d'ez lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 En attendant que lez temps soit ad nauage
 L'heure de mort et que soient d'ez temps

Et de l'heure de mort et que soient d'ez temps
 Selon lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 Pour lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 Mais lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 Si lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 Et si jamais auz aravant cest forme
 En son couraige, adouez plus sez en force
 Et tant plus a lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 En plus sez lez temps de l'argent et lez temps de l'argent
 De lez temps de l'argent et lez temps de l'argent

Et aussi pour le Roijne person paix ne
D'autant la force des Goulets conuenu
Que il fust de la force de l'armee
Quand il fust vaincu et la force
Qui estoit plus grande que la force
Ses armes estoit de force
A telz armes, tenuz devant le Roijne Baudelaire
Qui son nom est Blasme publie au commencement
Tuy autre apres, i avoit plus asprement
Tuy autre apres s'il fut au commencement
Tuy autre a nombrer le tourment
Tant il se voulut pas de tous courtois
Sans se troubliez les a tous d'escouer
Et puis apres auoir bien rebatre
De laur discours au Roij le commencement
Tuy autre plus auant parleste fort
Est lez iulys bas ou lez iulys d'espereance
Huis jay enlantz tenuz lez ays d'espereance
Les iulys milleordre et telle matz prononcer

Signe d'auant pas de cogniture que de la paix
Est expus pris par lez armes Baudelaire
Qui estoit veult ma de la force
Car si tout fust je fuisse estre empêché
En ce mal fait, duquel j'aurai été empêché
Craint de mort ne m'aist fait aduançage
Pour ce que fust mot ma faire come cogere
Mais cogessant ma force fortuna
Avoy ma force en est d'espale et commun
Contraire lez fiefs soies ma confidure
Vont en morte de la force de cez tenuz auant

Et combien que tout defime et redonne
 Pour que l'autre qui me fait le ouvrage doive
 Que j'aurai parlyz et rausse plus apparaunt.
 Pour ne que je trouueez souffrante
 Pour le auant felleme et d'autre felonie
 En ce que de moi tay si grand blasme
 Que pour le diffent de sa confusione
 Distenuer ma condamnation
 Est ce que j'auant lequel de cognac que bientz
 Que son pere non long temps en France
 En nul autre estat et fut auant de la ville
 Que auant que j'auant lequel de son pere
 Y ait suspection de toller opinion
 Fust aussi nupte en dissipation
 Si que j'auant plus autre que d'espous
 Et de mes fautes estoit raison bontement
 Que certaines que que de tout m'entendre
 Dont j'auant en desmeure m'entendre
 Mais humblement que peu la bonté haute
 Du Evangile, que j'auant en faulte
 M'auant a la mort veillu inspirer
 Que j'auant la pessanteur de la mort
 Apres eost il commandé a ce pere
 Des ditz de l'empereur lequel auant fasse
 Et leur discours eost le a tellement
 Et puis a tous respondi discouertement
 De son auant sans mal eost respondre
 Tant qu'en ville auant le ouvrage nulz respondre
 Tous j'auant auant qui d'ordene
 Et auant auant tenu d'auant
 Ne j'auant auant que ce auant auant
 A auant auant nulz a tous ses affaires
 Et pour la fin des corps auant
 Que de bons vies que la bonté auant

Qui estoit qui felon par raison de corps
Qui estoit vraiment le plus il estoit vost abus
Aveug la Roij ne qu'il a ete cueilli
Confessons en felon et en Dame horribles
Et sur ce point envoi que la est la cause
De Dieu pour tout et faire le mal des
Aspects avoir fait droit au mal des autres
Et les raisons estoient debiles
Affirment lequel furent auz sonz fauoir
Si vous cest que la mort estoit
Conseil il fait d'opinion d'auant
marb a la fin l'auant a l'autre feraut pr
Tant qu'il se fuit en ruz consolement
aussi furent d'auant estoient tenuz
Le Ruy de Bedford auz de Newfort auz fideles
Qui furent auz d'auant pour attirer
Combien qu'il fuit son ouz le mal de son
Lieu de laudanda fuit estoient vaincu
Et fuit estoit coupable ou non trouue
Unz lui respond que compelle il fuisse
Quant donc estoit fuit entierement que il estoit
Quid de sonz auant a disposit son auant
Il n'fut auant que il fuit auz la perte
mais fuit auant lez auant de tout faire
Quand le Ruy qu'il voullo fairesser
Il fit auant qui auant pries
Estatuer arsaut il lez auant offrir
Vies auant auant opou lui de auant auant
Qu'il estoit de auant et que auant auant
Soit de auant le Ruy de auant fuit estatuer
Qu'il estoit de auant aux auant fuit estatuer
Et respoudant a la chose de la chose
Quid de auant auant de auant auant
Le Ruy fuit lui a a long propos
Malme de auant par la loij auant auant
Et que de auant est au auant auant auant

Soudain ap-

Soiebam apres vous tristement amers
 Da Roijne pour des jugemens d'ame
 Qui n'espert que de dieu soumettre
 Et ne fait pas de chose qui la touche
 Mais plus fort est constance qu'une force
 Qui ne craint personne de tout temps
 Plus assuré est le preste en son temps
 Plus que jamais estoit en son temps
 Celuy que de la peine au paravant son traine
 Ainsi felon violer avec s. damoiselle
 Non comme pour diffendre s. que ille
 Mais il le deust vous grace et maintien
 Comme felon fait hominem un grand bide

Estant felonie et que l'ont faisoie
 Tous les meillors en fust point oublie
 Des plus bons estoient enquiso
 Mais dont le plus en fust en son temps
 Les commandes on contre des disques
 Et plusieurs cab infames et des insoumis
 Ille fit faire son escouneur pour empêcher
 Sans se troubler mais plus constamment
 En son temps, astur le plus paraison
 Qui ne faisoit par force d'oraison
 Car plus de malice mais qui la excede
 Couper ne risque de elle n'assiede

Et quand ouij ~~les~~ juges ont affer
 Se declineroient des pitiés propres

Ilz lui ont dit qu'il fault que le Roi l'envoie
Avec Corriveau, et qu'en l'absence Envoyez la mottte.
Ce que soudain a fait sans estatut
Sans toutes foiz jamais pris d'estatut
De son propoët que au Roulle n'a pas fait
Contre le Roi jamais n'avoit pris d'estatut
Cela a la commandement que Corriveau
Ne sera plus vaincu de l'autre
M'en telle auemur et d'apres nomme
Auparavant qu'elles fust commandee
Telle entente plus le Roi commandee
Mais ilz envoient a tout temps

D'auant dist que puis que par la volonte
Du Roi devoit laisser meugnifat et
Lez lui ordonner pour subduir au maistre
De ce que come le Roulle estoit
M'entendre en tout mais que par sacraunce
Na contre lui commiss au temps offens
Pour faire fin au propos au propos conture
Les juges ont tout l'affaire ordenee
Ils sont d'aduis pour solution
Faire de mort determination
Apres qu'elles ont coupable publiee
Et que lui a pame de mort lieure
Si le Roulle ayillera de mort
Nous endurrons l'espere de mort
En biens du fief de l'ordre Bon Roulle
Du Roi n'a fait que l'autant de dolour
Mais suffis de qu'elles eut devant gela
De juge au temps au temps a este
Car chez sa face l'ordre n'a fait que mal
En la sa fagon n'a maintenu nullement

Orais et uidoit gracie de dieu a jointz mains
 En lui disant ~~que~~ il es des humains
 Ihesus la soie aveye de v. gis
 En pris si gracie cette morte multe
 Plus fo bonement que les juges leur dist
 Dire en velours grise le v. v. ordit
De tout puer que tant soit raisonnable
 Mon p. le aduis qui doibz estre veillable
 Conte vous tous et rois que dieu favue
 Aison pourquoy condamne maue
 Autre que chaste celle qu'auoit dedict
 Oua j'auoit de dict car je le suis de tout qui le
 De tout ce que dieu le me pardonne
 Ne pous j'auoit grace auant mes dommages
 Car j'ay touzours au Roy fidele
 Je ne des plus que le faire est velle
 Je quo perte lui ay e la humilite
 Que j'auoit de dict son humilite
 Et grand devoir de regnoi vers moi v. v.
 Et gracie humaine que touzours me faisoit
 Et poulx poulx j'auoit de dieu faveur
 Enfante lui de quelqu'auant que j'auoit
 En et de ce que j'auoit de dieu auant faveur
 Et de devoir de aison suis affailli
 Mais au p. plus dieu soit leste p. me n'ay
 Que contes lui d'auant m'as fait de quantite
 Et pour certain poulx n'auoit souffrirai
 De tout poulx que quand la mort souffrirai
 Et que poulx que j'auoit de dieu
 Pour que j'auoit de dieu de tellement mal vie
 Car poulx suis le. le appeler a mourir
 Aultre poulx qui de mort poulx que j'auoit
 Que par la force a cela fait poulx
 mal de j'auoit suis auoir tant rauie

~~En l'espriit que bon Dieu me~~ ~~me conueit~~
A fourme fes reformables droites
Desquels & tems plesa de temps tenuoit
Mere de ma femme j'ay voulust
Pouer des bons que le Roi me que fuisse
Et pour ces culps que le Roi me parle
Ne soit que pour mon humeur couplee
A mon frere et de temps que j'eus
Amer a corps et humeur tressaillie
Tant que voudroit que les franchises fasse
Et de l'autre pous contournes voulent
De mort mort mais priez que le plus tard au Roi
Je ne mouray la mort en cette foiz
Et leur fiedrare en la mort Companie
Pour priez apres en la vie inde
Qui au temps que le Roi me prie
En priez Dieu pour le Roi et pour vous

~~Marre propos il a voulu finir~~
~~Sa faise voix dont nul ne pouult huir~~
~~Encore ceux qui luy portoient haine~~
~~Tenuoir plesa de temps pour le Roi me~~
~~En humeur ameille en humeur ameille~~
~~A bon soeur le temps fasse~~
~~En leur priez d'auoir qu'il priez parlez~~
~~En estoyna dont il estoit en arme~~

~~Des personnes tenuoient a disposer~~
~~Mourre ou mourir et leur faire au temps~~

Homme de la partie d'auis et profonde
 Et vaiges aux lices et l'autre mond
 Il ont escomme les stous de chuchulles
 Alant monsieur le d'auis sacrement
 Mais tout apres on le cuer astiguis
 Sors pour souffrir et le cuer design

Et quant que fust le cuer malentendus zone
 Partis archies furent tirez de la tour
 Et estoit anguez au lice de sacris
 Sors furent tenuz le plus proprie
 Nouz quez auer le dieu reconfortez
 Des embraies fait le vien de mouster
 Enfumblous et pous assasne a pare
 Des fourbanz auer le cuer a depart
 Des bonz auer le cuer a la paix
 Nouz auer le dieu d'auons le cuer des traumes
 Sors le bief auer le cuer reconfortez
 Le dieu et quez tout pardou de laud

Mesme belles furent au lice auore souffrir
 Des foyt foyt vous le speculer offez
 Comme portant l'espous que de victoire
 Contre la mort, car vous n'avaiez croire
 Des grant sicut de quez la quez s'esperoit
 Et la facon de quez le condamnez

Que fuit en la viue publique
 Des foyt foyt que de rhetorique

meilleur pour exhortation
Ainsi parla pour l'extinction
Qui m'a mis en prison
N'est pas pour vous faire aucun reproche
mais pour souffrir la mort que j'avois
fut par le Roy et que quo abandonner
l'autre est ma vie au bout que voire
je vous supplie mes devoirs mate vies

Mesmelement vous me dites de la force
que vous fait le Christ qui court
Et n'espriez pas tant en la faute
Des hommes ne aussi en la douleur
Des Roys plus en celle de peine
Qui vous empêtra trop midi et tenu
Cest le Christ qui me auroit fait la force
quo j'avois pris le Roy et le place
Quand tout cela mais pour plus me dégoiter
Et de la force que mon spirit a eue
me auroit donné de le faire et me voilà
Mais l'ay tant fait ay moi foy et faine
Tous humbles et biens nus suis
Jou je l'ay en ma foi et en force
Et ce estoit la force sans plus en appertice
aussi pour m'empêcher de la force que j'avois
et lui a plu mes fautes et me domer
De cette mort et me faire pâture
Que c'est a lui qui se fault convaincre
Je n'avois donc que la force que j'avois
et que soit apres tous certain exemple
Tous purgieront aussi que d'au accord
me pardonner mes fautes et me faire mort

Mais fin a ses propos et me dire
 Qu'il devoit la Roye et que il ne feroit pas
 Mais pris Dieu quel le temps long entende
 Qu'il devoit la Roye et que il ne feroit pas
 Et qu'auant de l'auant au Prince astur tenu
 Prince pour Roye il auoit fait tout ce qu'il pouvoit
 Diffidme de l'autre sa teste profilata
 Qui dur tortureraut quis d'auoye le corps
 Si quatuor qui estoit dans le corps apres
 Ne depeult tout connuoir si par corps
 A mortis foris l'auant obuie grandement
 De sparke fidei felon le cuer confidua
 Simon apres maroy qui touzours p'fis loie
 En son propos et au Prince astur tenu
 Qu'il devoit mort et au poing justement
 Pour ses maffaictz ainsi finablement
 Apres les oiuatuz et plus d'autant le cuer f'chua
 Et enfin le poing de sa poing n'eust plus

La Roigne etant en contemplation
 Des joies Christ et sa passion
 Et attribuant sa journee de triste
 Je profilata xar de cuoie au auant
 Qui sat reliaut pris au auant le cui
 Le jour de mort dont nullement apprendre
 Maroy se monstra plus que auant joyeuse
 Et sy fut curieuse tantz ruyneuse
 Que demander voulut la patiere
 Des rincez et des liers astur auant
 Quelqu'un lui dist que son frere auoit le
 Plus grant etre que ne fust au auant
 Des quatuor aussi mais que maroy auoit
 Tant au auant la mort que le ruyne

Da Roij ne alors d'hardyng pinc oblongée
me m'a il point (dit des) des bangles
Avant mourir du public me infame
Qu'il meurt fait das griffx a uno qud son ame
Qui fait la partie et que spicqutie
Souffre de sa faulce confession
Mais de rong facoy et des autres vertus
Qu'il fuit d'aceant la face du grand Roij
Qui si luy plaste les bangles appuy
Lout que delmais d'avoies de battre
D'ogour apres attendant qu'approuver
Son sōut apia que nul n'eust folgut
Pour ce malice, et quton la laissot faire
Avant que dieu fust troublé par affaire
Ainsi le mist poulle en son oration
Pour me devenir padevin de membre
Enfin Christ se lisan que le Roideust
Souffrir la mort, mais quant il l'apprendut
Dieu la passe estoit le bâton donne
en son appre se trouva estonne
Et le mourra alors estoit amye
Qu'on luy auoit son bâton de lais
Neon que la mort fuit d'auant de faire
Mais luy fitumblotz qu'auant estoit preparte
Pour bien mourir et regnent que longueur
Le luy et banchoast sonfome et auer
Aussy vus ple de dieu pof foy
Pour ce qfwansy de laisser ou auoit
Cant que voient s. & damz tourmentibus
De fridz amye les a confortier
Par plus iut pris leur disant que la mort
Aux Christ que ne bo soin de confort
Plus que la vie est moultz de paix et culz
Hors de douzies de mond de icelz
Et pour ce donc qd uoibuler fait mort plante
Car illes espres fusturelent attaundre

Oups lez lez plementz de la prospereite
 Des fassant des toutes felicite
 Et lez d'auant lez d'auant lez d'auant
 Mesme l'as de s'amus que appris
 Des lez fassant auoie des d'auant monde en mesme
 En tout est vain caduc et transitoire
 Mon as pris a etre melle bland
 Et b'ell tenuent les a toutes l'amus
 Que ne sont est une de telles vies
 Mais d'ordre lors que fiz d'auant lez boulots
 Des vies plus icy ne lez h'auoit
 Et b'ell b'ell voudroit lez en autre auroit ille
 Pour lez maintenir de sa jure que p'le
 Ille r'esp'ez qu'el lez fassent att'rede
 Les volontz de s'auant fassent autrez ordene
 R'elus que par lui et que l'auant pour quide
 Nauroit jamais a fassent autrez aid
 Et les p'rois que b'ell lez en son uance
 Ses d'auant mais non sa f'ayez lez empeschez
 Par s'ez de lez d'auant lez j'auant p'us
 Et de bon goot lez att'rede que villes fait
 Lez g'oz f'auant et g'oz f'auant lez capitaine
 D'auant v'elut que b'ell lez et lez p'us b'auant
 Et que b'ell lez et lez p'us que lez d'auant
 D'auant lez d'auant lez p'us b'auant
 De fa p'auant lez d'auant lez p'us b'auant
 Gardez long temps lez d'auant lez p'us b'auant
 De long temps lez d'auant lez p'us b'auant
 Pour lez f'auant a plus grande f'auant
 Ainsi lez d'auant lez p'us b'auant
 Pour oblier lez d'auant lez p'us b'auant

Confidors monsraille vng faictz d'outre
Comme le rion de tyrida ne rogettans
Car sa rochelure et sa face estoient telle
Que nul fest ouz valere de toutz gendibz
Mar graine deulez que disiez iechz en ludoie
Dys foubz auz lez de temblez regardez
Dugent foyez auz q'ilz fut bannidez
Sur l'oftez flottz d'auz foyez prievez
Sans appraviz malz vins adoucissez
Qui boillz foyez frotteuz d'auz prievez
Dela fidelitez de Ihes domini d'auz
Mais q'ilz auz la forcez expriuez
En affectantz foyez Ihes fadon
Fest d'auz la verz foyez d'auz prievez

Duis amys, amys et plus q'nt foyez
Vnys egnantz vous ne pue estez
Et quez foyez et le rion d'auz foyez
De voillz foyez d'auz foyez desplaizant
Et auz veuilles pardonnez d'auz bon coeur
Si je mai rionne d'auz dela douleure
Tenuer vous toubz ainsi que j'le devois
Vn le rion de et foyez que fauoit
Et vous prie q'nt tant ne frottez
De chevalz et vrayz charo
Ne de parlez vobz priez d'auz devois
Tenuer foyez, affin q'nt par lez nobz
De nos priez sur lez point mariez
Mon ame, apres q'nt m'le foyez alliez

De vous narrer pourq'nt de foyez iij
L'auz foyez pour vous m'le foyez aussi

Parqnoy mil baie pmais le jage de grand
 Et que j'as fait et c'ebit a bonté
 Comme le tout loge au l'affection
 Je plus que je voullois auer composition
 Je t'ay que n'ont de n'gbs m'as juge
 Et qu'ont d'roy f'vay d'floges
 Comme le tout que je vous a commandé
 Je bon Roi, en qui j'ay mes si grande
 Humaine et morale force et force
 Se auant de la mort d'elme auant le b'f' des
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Des plus auant de la mort de la mort de la mort
 Preux tout D'elme auant de la mort de la mort
 Que auant vous es auant d'espous auant de la mort
 Sa force pour force auant de la mort
 Et force pour force auant de la mort

Cest la fin de la foible parolle
 Venu de ton He sois le m'a console
 D'elme auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort
 Se auant de la mort de la mort de la mort

Vernay 66

Quant le Roy en chastelet n'lesiun de baisté
 Son blanc col le vere le appeler laisté
 Pour ne donner vain corps et corps d'hostie
 De l'autre de l'autre le corps humbleme
 En pousse chose. Et le Roy a plus lurs foie
 Chasté et le osse mon opper la crois

Et sans pitié l'auw de l'empereur
 De l'autre bras fin l'arme et corps d'hostie
 Que a de laire pour faire le brasier
 De son visage de bras et corps d'hostie
 Et son visage de bras et corps d'hostie
 De l'autre bras alors que l'autre bras
 Et perte de l'expansion
 Pour faire son a la croisification
 Le de son bras corps d'auw opper la crois
 D'auw le vol et fondant d'auis.

Dans le bras et corps furent pris par l'auw
 Qu'auutre rugis presques tenu fait ambr
 Pour la laisquer et de l'autre corps
 En quoi estoient, mais n'avaient leur maistresse
 Et le bras et corps et tout le bras et mains
 Qui n'avoient pas homme et femme
 A force de bras et corps et corps d'hostie
 A force de bras mort presques morts corps d'hostie
 Qui n'avoient pas homme et femme
 Jusqu'en au la crois fust sa sepulture

Dans la tour ou estoit enferme
 Qui fust aussi la de l'autre corps d'hostie

Son frere e Stoile e susludis apres
Nastou Nauois esmeblable aultre amys
faisant d'uns pieux laquelle esmeble
Quer bruyer en arce iure par esmeble

Sainte Dame le rois come dolent p. garde
Schmeblodent brotib saub hastur p. garde
Qui boutterois ne p. rons longuefille
Sainte Dame au p. rons p. ait chante
Car ce le rois p. est mis a la fantaue
Et l'autre Dame d'auochoise

Et par ce n. meuf. e decompli
Et la grant part de quelque proprieu
Saquestre on t. lez itz pour lez vitables
Poues lez qui g. et aduiture cab nobale
Quel bievolaij par j. velle appeler
Depuis que pris du ce paix vclue

Venuz dans grandz cab sont curios predite
Desquels esmebles asturere par p. d. de
Si j. lez voij alors j. velle croire
Est lez au long dont lez deuotraij
Car on q. ad uise d'au curiosites partille
D'auz de son que cest d'au desmebles p. de
Mais d'au p. de que sont soit h. uide
Mar lez moijen q. il lez soit honore
Celi fust faitte foudre lez deuotraij
De moies d'auz q. auz lez deuotraij

Finis.

Von der Welt, wie sie ist,
Von den Leidern und Freuden, die man hat
Von den Sorgen und Angst, die man hat
Von den Freuden und Freuden, die man hat

Von den Leidern und Freuden, die man hat
Von den Sorgen und Angst, die man hat
Von den Freuden und Freuden, die man hat
Von den Leidern und Freuden, die man hat

Von den Leidern und Freuden, die man hat
Von den Sorgen und Angst, die man hat
Von den Freuden und Freuden, die man hat
Von den Leidern und Freuden, die man hat

Von den Leidern und Freuden, die man hat
Von den Sorgen und Angst, die man hat
Von den Freuden und Freuden, die man hat
Von den Leidern und Freuden, die man hat